

# Souvenez-vous (aussi) des enfants

PAR JACQUOU LE MUTANT

## Où quand technologie et pédagogie ont bon dos

Un professeur d'économie-gestion rapporte ainsi le discours préliminaire qu'il tient à ses élèves de terminal :

*"Sachez que de nos jours, en matière économique, les choses vont très vite et obligent les nations qui veulent se maintenir dans le peloton de tête, non seulement à suivre, mais à anticiper les bouleversements technologiques.*

*On s'aperçoit que ce rythme, beaucoup d'individus pour une raison ou pour une autre, ne savent, ne veulent ou ne peuvent le tenir. On pourrait certes, songeant à eux, tenter de ralentir les processus de modernisation. Ce serait bien sûr au prix d'une récession générale de l'économie nationale.*

*On a donc décidé de "faire avec". On sait très bien qu'il y aura des exclus, des laissés pour compte, des chômeurs mais mieux vaut que la communauté en assume le coût plutôt que de courir le risque d'un ralentissement économique".*

Se reconnaît bien sûr ici la limpidité de la théorie néo-libérale qui, à droite comme à gauche, fait actuellement consensus. Mais si notre "manager" peut fort bien sortir ce discours à ses lycéens (d'autant qu'il a valeur de mise en garde : "écoutez bien vos bons profs sinon...") oserait-il le tenir à une file d'attente d'A.N.P.E. ou de "resto du cœur" ?

Quoi qu'il en soit les problèmes de l'Ecole ne sont jamais que le reflet de ceux de la société. Tant que les choix fondamentaux seront tels, on verra professeurs et élèves revendiquer l'amélioration de cette institution qui les justifie. Et les exclus vouloir casser ce qui les nie...

Société à deux vitesses donc : celle qui peut s'exprimer sous les banderoles lycéennes et celle qui n'en a pas le droit. Mais est-il bien sûr qu'avec un éventail de salaires aussi scandaleusement indécent il n'y ait pas en France plus de deux : que celle des Montesquieu, Voltaire et autres Condorcet soit bien la même "vitesse" que celle du Lycée Polyvalent de Cergy-Pontoise ?

Ce sont d'ailleurs à ces deux sous-catégories que se réfèrent expressément Régis Debray, Alain Finkielkraut et consorts dans leur "point de vue" : *"Souvenez-vous des professeurs"*, paru dans "Le Monde" des 25/26 Novembre. Ces portes-paroles romantiques d'une gauche famélique cernent bien les dangers : l'ouverture de l'Ecole sur le monde d'abord, la dérive pédagogique ensuite :

*"Qu'il y ait, derrière de grands murs, de grands lycées débouchant sur de grandes écoles alors que dans des "lieux de vie" ouverts sur la "société civile", des "animateurs socio-culturels" préparent à des diplômés sans signification".*

Traduisons : inadmissible que des professeurs conscients de leur valeur soient obligés de tenir compte de la médiocrité de la société dans laquelle ils vivent. Solution : de grands murs pour tout le monde et d'abord pour les profs !

*"Que dans les futurs I.U.F.M. et sous prétexte de "professionnalisation", pédagogie et communication marginalisent l'enseignement des disciplines".*

Traduisons : il n'est pas soutenable que des profs soient obligés de tenir compte de leurs élèves.

Le niveau des uns est trop haut, celui des autres trop bas !

Point de vue profondément réactionnaire qui suppose que les choses puissent évoluer sans remise en cause profonde de la conception Napoléonienne des établissements et de leur pédagogie.

Il faut, disent-ils, pour que la vie scolaire échappe à l'emprise communautaire et que l'instruction publique ne vire pas à la communication sociale, qu'opinion et pouvoirs publics *"comprennent que les professeurs détiennent une vérité fondamentale de l'école et, sans doute, la clé de sa survie".*

Jean Lefranc, président de l'Association des profs de philo ne dit pas autre chose : *"Pour notre discipline, tout est subordonné au contenu. Elle est particulièrement menacée par les techniques pédagogiques".*

Réflexion qui ne manque pas de sel quand on sait de qui, ne serait-ce que dans les bientôt défunctes Ecoles Normales, ladite matière a toujours été chassée gardée !

N'en serait-il plus de même dans les I.U.F.M. ? Y aurait-il par hasard danger que la pédagogie y soit enfin restituée aux pédagoges. ? On peut toujours rêver...

